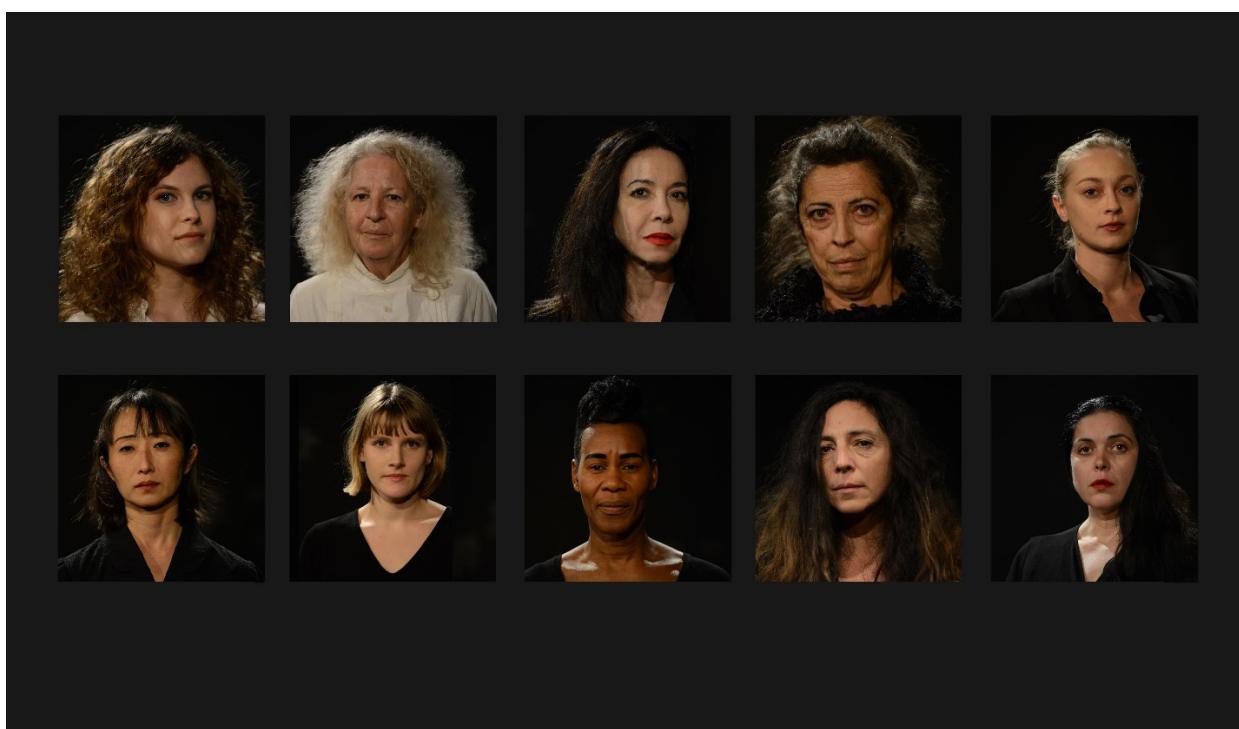


COMPAGNIE SANS SOMMEIL

« AU NOM DE TOUTES »

création 2019

Mise en scène par Danielle GABOU



L'étude 2017 du conseil économique social et environnemental, remise au gouvernement, montre que **les violences faites aux jeunes filles et aux femmes sont plus nombreuses en Outremer qu'en métropole.**

Note d'intentions

LA PAROLE est le premier acte de résistance en matière de lutte pour l'accès ou le maintien des droits.

La Parole des neuf femmes exceptionnelles qui, en « Une » du magazine Elle de novembre 2017 ont eu le courage de témoigner de leurs histoires personnelles, m'est apparu comme un l'acte porteur de Vérité et de Liberté, d'universalité. Après lecture de ce dossier spécial contre les luttes faites aux femmes et aux jeunes filles, intitulé TOLERANCE ZERO.

J'ai décidé d'adapter ces témoignages pour la scène. D'une part parce que je venais de terminer la création à l'Unesco du spectacle qui a reçu le LABEL de la Route de l'Esclave « Moi, Tituba sorcière ... Noire de Salem » d'après le roman de Maryse Condé et d'autre part parce que les Femmes ont toujours été le sujet central de toutes mes créations.

J'ai donc réunis neuf comédiennes pour incarnée les neuf témoins. Sans ignorer la responsabilité de l'artiste face à des faits sociaux aussi primordiaux que la question des violences conjugales qui se situe entre vérité qui révèle et liberté qui émancipe, j'ai souhaité aborder ce sujet de la manière la plus Universelle possible afin d'inviter chacun, partout dans le monde, à une prise de conscience collective du droit des Femmes à la Puissance, à la Dignité et à la Liberté. Pour cela j'ai choisi Neuf comédiennes d'âges et d'origines différentes incarnant la parole de ces femmes.

L'étude 2017 du conseil économique social et environnemental, remise au gouvernement, montre que **les violences faites aux jeunes filles et aux femmes sont plus nombreuses en Outremer qu'en métropole.**

La présence de la comédienne Mahéalina Armaru qui dira un témoignage en tahitien et la présence de Lolita Monga qui portera un texte en créole sont essentielles dans l'approche de notre lutte contre les violences faites aux femmes dans les Outremer.

Notre Projet de théâtre documentaire est aussi chorégraphique car le corps nous parle aussi des violences, il nous dit aussi le merveilleux travail de résilience que ces femmes ont traversé pour revenir à la vie pleine d'espoir ...

Danielle GABOU

ELLE Magazine



M 01648 - 3750 - F: 2,30 €



HEBDOMADAIRE 3 NOVEMBRE 2017 FRANCE METROPOLITAINE 2,30€ AND 2,70€ BEL 2,60€ CAN 5,90€ CND
A: 4,90€ D: 4,70€ ANTILLES 5,70€ SAINT-MARTIN 7€ RÉUNION 6,70€ GUY 4,20€ CH 4,30€ ESP 3,80€ GR 4,60€
ITA 3,80€ UK 2,60€ MAR 3,50€ PORT. Cont. 3,80€ NL 4,70€ NCA 1,350 CHF NIC 5,480 CFP POLY 5,500 CFP SUN 5,70 DNF

elle.fr

L' EDITO

Elles s'appellent Ramona, Kadja, Cathy, Jacqueline, Morgan, Florence, Lucile, Géraldine et Muriel. Elles ont accepté de poser en couverture d'ELLE. Et cela leur a demandé un courage immense. Victimes de violences conjugales répétées, elles ont tu et caché leur sort pendant des années. Mais c'est fini. Elles ne veulent plus se taire, ne veulent plus être victimes (ce mot qu'elles détestent). Redresser la tête, l'urgence est là. Pour leurs enfants, leur entourage, elles-mêmes. Elles sont aussi le porte-voix de toutes celles qu'Isabelle Duriez et Catherine Robin, nos journalistes qui ont traité ce sujet ont contactées, rencontrées, interviewées et qui ont renoncé de peur des représailles de leur ex-conjoint, contre elles et leurs enfants. Ces drames intimes à visage découvert racontés par ces neuf femmes, avec difficultés ou au contraire, parfois avec une rage cathartique, libéreront, nous l'espérons, la parole d'autres victimes. Car le silence, celui dans lequel elles se muent et celui de la société, est l'un des problèmes majeurs, même si, avec des affaires à fort retentissement médiatique comme le scandale Harvey Weinstein et la surexposition de Bertrand Cantat, la tolérance s'amenuise.

Nous avons commencé à travailler sur ce numéro en septembre sans imaginer que l'actualité servirait à ce point la pertinence de sa parution. Ce qu'il souligne, c'est l'importance de multiplier les initiatives comme des structures de refuge et des lieux où les femmes seraient vraiment entendues, car la violence qu'elles endurent ne se résume pas aux coups reçus, aux brimades. La violence est aussi dans l'isolement où les confine leur conjoint, dans la guerre qu'il mène pendant le divorce dans la difficulté à retrouver un logement et un travail. Les violences conjugales doivent être placées au cœur d'un débat de société pour faire réagir l'opinion et le pouvoir, mais aussi changer les mentalités.

Ramona, Kadja, Cathy, Jacqueline, Morgan, Florence, Lucile, Géraldine et Muriel, vous avez forcé le respect de toute la rédaction en vous exposant ainsi « au nom de toutes ». Derrière vous, il y a toutes celles qui restent invisibles. Ce numéro est pour elles.

Par Erin DOHERY.

Directrice de la rédaction ELLE Magazine.





LA DISTRUBUTION



Son énergie, sa joie d'être sur le plateau l'ont amenés du théâtre, Molière, Brecht, Myniana, Ionesco, Vinaver et Strindberg, au Cinéma sous la direction d'Alain Robak de Pierre Bottron, aux web-séries, clips musicaux (Sadek), série TV : « Gabriel-saison 2 », Canal +, et « Honorine, fantôme au grand cœur »...



Née à Roma Italie, 48 ans comédienne, théâtre, cinéma, séries télévisuelles.

Elle jouera sous la direction de Krzysztof Warlikowski dans Iphigénie en Tauride.



Marilyn Leprun, née le 7 janvier 1959. Infirmière en psychiatrie de l'enfant et de la famille, en retraite depuis janvier 2019.

Soutient les créations artistiques de Danielle Gabou au sein de la Compagnie Sans Sommeil depuis de nombreuses années.



Mathilde Marmeuse est comédienne, née le 13 av

Elle a débuté à l'Opéra-Théâtre de Metz, et s'est et musique aux conservatoires de Metz et de Nar



Née au Japon, Kaori quitte le Japon en 97 et s'installe à Paris. Depuis elle travaille en tant que danseuse et comédienne. En 2004 elle a créé sa Cie de danse et théâtre d'objets, Tsurukam. Depuis 2017 elle produit des événements entre Paris et le Japon.



Marina débute sa formation de comédienne au conservatoire du 5ème arrondissement de Paris puis à l'ERACM.

En 2016 elle est embauchée par la Comédie Française en tant qu'académicienne.



Danielle GABOU est née à Paris le 2 février 1967, comédienne et chorégraphe, elle a fondé la compagnie SANS SOMMEIL en 2001 à Nancy. Elle a reçu en 2019 le Label de l'UNESCO " La route de l'esclave " pour son adaptation à la scène du roman Moi, Tituba sorcière... Noire de Salem de Maryse Condé.



Comédienne née en 1973, Mawen s'est formée au studio d'acteur du centre dramatique de Nancy. En 99, Mawen rejoint la Cie 4 LITRES 12 (grand prix de l'humour noir) en tant qu'actrice et Co-metteur en scène. En parallèle, elle se consacre à la transmission auprès d'un public en situation de marginalisation.



Après des études de philosophie à l'Université de Bucarest et des études de l'Art de l'acteur au Conservatoire, elle collabore avec le Théâtre National de Bucarest, le Théâtre Nottara et le Theatrum Mundi. Elle s'installe à Paris en 2004 et participe plusieurs fois au Festival Off d'Avignon.

Création Musicale / Régie Son : ALIAS POET

Création Vidéo : Bruno Thomassin.

LES CREATIONS DE LA COMPAGNIE SANS SOMMEIL

Création 2015 MOI TITUBA SORCIERE NOIRE DE SALEM de Maryse CONDE

Conception Danielle GABOU / Au piano Lise -DIOU HIRTZ

Cette création a reçu en 2018 le LABEL DE L'UNESCO « La route de l'ESCLAVE »

Création 2013 TRANSE Jean ROUCH

Conception Danielle GABOU/ Chorégraphie Julien FICELY

Film « Mammy Water » de Jean ROUCH. Théâtre National de Chaillot.

Création 2011 INDICIBLE Christian BOBIN.

Conception Danielle GABOU / Chorégraphie Michaël D'AUZON

Création au Centre Culturel André Malraux, Scène Nationale, Vandoeuvre.

Création 2010 HOMMAGE à OUSMANE SOW

Mise en scène Danielle GABOU, Création Musée VILLA VAUBAN Luxembourg.

Création 2010 DECALAGE

Mise scène Danielle GABOU

« DECALAGE » Adaptation de textes de Christian BOBIN.

Création au Centre Culturel André Malraux, Scène Nationale, Vandoeuvre.

Création 2006 L'IDENTITE

Mise en scène Danielle GABOU

« Double Culture ? » Commande d'écriture pour la Compagnie Sans Sommeil. (Textes inédits) de Gaston KELMAN.

Création au Centre Culturel André Malraux, Scène Nationale, Vandoeuvre.

Création 2004 L'ENFERMEMENT

Mise en scène Danielle GABOU

« Double Box » Adaptation de PAROLES DE DETENUS

Textes – Lettres et Ecrits de prison sous la direction de Jean-Pierre GUENO

Création au Centre Culturel André Malraux, Scène Nationale à Vandoeuvre les-Nancy. Scène nationale ABC à Bar le Duc. Théâtre Universitaire du Saulcy à Metz

Création 2002 L'EXIL Mise en Scène Danielle GABOU

« Brûlure » Adaptation de textes de Marina TSVETAIEVA.

Création au Centre Culturel André Malraux, Scène Nationale à Vandoeuvre les-Nancy.

TOTEM sous la direction de Didier Manuel.



Toutes les images, les teasers, les dates de production sont sur :

www.gabousanssommeil.fr

SORTIR

NANCY Spectacle engagé

Elles ont reçu des coups, elles renvoient des mots



Des témoignages d'origines très diverses, pour des situations très variées. Une seule permanence : elles œuvrent toutes à se reconstruire. DR

Un jour, elles ont témoigné dans la presse des violences qu'elles avaient subies de la part de leur conjoint. Aujourd'hui, leur parole est portée sur scène, dans un spectacle à mots nus, conçu par la compagnie Sans Sommeil. Dimanche, à l'Hôtel de Ville, sera présenté « Violences Conjugales ».

Elles étaient neuf. Neuf femmes saisies au détour d'un magazine, en l'occurrence Elle Magazine. Exactement ce que Danielle Gabou cherchait.

Sollicitée par l'association Couleur Karayb, la fondatrice de la compagnie Sans Sommeil, implantée à Nancy, cherchait comment répondre à la commande : réaliser un spectacle sur les violences conjugales.

« J'avais bien l'intention, pour aborder le sujet, de réunir une communauté de femmes sur scène, tenter d'en avoir une vision universelle », raconte la directrice artistique qui a toujours porté la femme au cœur de ses plateaux, qu'elle soit en prison, en exil ou réduite en esclavage. « Et j'avais plutôt envie d'un écrit journalistique, un récit authentique. Or, dans ce numéro de Elle, j'ai découvert les témoignages de neuf femmes racontant les violences que leur avaient fait subir leur conjoint. »

Victimes, mais pas seulement

Neuf anonymes à qui Danielle a décidé de donner un visage. Et un porte-voix à la faveur de cette création qui s'est donnée, pour la première fois, en avril dernier au musée de l'Homme à Paris.

« Je tenais à conserver l'intégralité du texte, même s'il n'avait pas été écrit pour être porté sur scène », poursuit Danielle. « La parole nue, dans une forme très sobre. Il s'agit simplement de convoquer les mots et le vécu de ces femmes. » Toutes victimes de situations très variables, mais que réunit une étonnante capacité de résilience. « Toutes, en effet,

mènent un immense travail pour réhabiliter l'individu(e) en elle, pour ne pas être réduites au statut de victimes. »

Une fois le spectacle créé à Paris, la compagnie espérait bien pouvoir le montrer aussi sur ses terres. « Mais ça n'a soulevé apparemment l'intérêt ni le part en Lorraine », regrette-t-elle. « Les directeurs de théâtre s'interrogeaient sur le pourquoi d'un tel spectacle, aujourd'hui, sur un thème pareil, dans une approche si dépouillée... »

Hélas, la suite leur en a donné la réponse. Il y a encore quelques années, on regrettait une femme rendant son dernier

souffle tous les trois jours sous les coups de son conjoint ; cette année, la cadence s'est tristement accélérée. Le mot féminicide relève désormais du langage commun.

Parole douloureuse

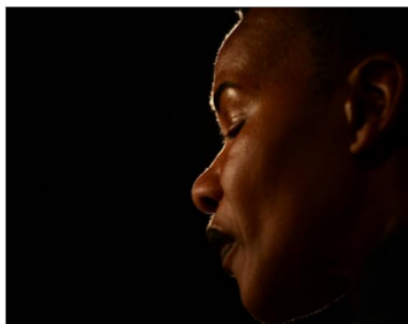
« Grâce à la MJC Lillebonne, qui nous a ouvert sa petite salle de théâtre, on a quand même pu travailler. Et puis le Conseil Général nous a vraiment apporté son soutien. Ainsi que le CDDIF 54 (centre d'information sur les droits des femmes). »

Quant à la ville de Nancy, elle leur a ouvert ses portes. Si bien que ce spectacle, à forte valeur sociale et humaine ajoutée, sera présenté dimanche, dans le cadre de la célébration de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

Vous qui cherchez à tout prix le spectaculaire à grands effets, passez votre chemin. Vous qui cherchez à entrer dans la vérité d'une parole douloureuse, mais qui ne veut plus s'étouffer, entrez, c'est ouvert.

Lysiane GANOUSSE

« Violences conjugales », spectacle de la Cie Sans Sommeil, dimanche 24 novembre à 15h30, grands salons de l'Hôtel de Ville, accès place Stan (entrée libre). Suivra une table ronde à 16h30.



« Violences conjugales », spectacle de la compagnie Sans Sommeil, programmé le dimanche 24 novembre 2019 à l'hôtel de ville. Photo ER/DR

Retrouvez toutes les sorties sur **poursortir.com** et sur notre application

Sortir pour **estrepublicain.fr**

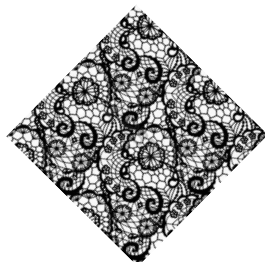
MMO27 - V1

« Gabou cisèle, découpe, fait tomber chaque syllabe prononcée par les comédiennes comme autant de délivrances.

Eminemment signifiante de notre quotidien, la veste jetée sur les épaules devient l'expression du départ vers une autre vie. »

« Chorégraphe, danseuse, comédienne, Danielle Gabou sait jouer de ses multiples talents pour magnifier dans l'épure le féminin fragilisé. »

Nadège Besnard Roussel, Agente artistique, Paris.



La compagnie peut participer à des rencontres bord de plateau, des tables rondes, animer des ateliers adultes / ados, sur demande. Nous consulter.

Le spectacle possède une Version Rue, nous consulter également pour toute adaptation.

COORDONNEES DE LA COMPAGNIE SANS SOMMEIL

Direction Artistique Danielle GABOU

06 86 32 78 34

danielle.gabou@yahoo.fr

Contacts technique Son Alias Poet 07 77 88 89 13 07

L'association Sans Sommeil, Thierry France-Lanord
06 70 64 98 62

Licence 54 0398 / SIRET : 453 831 620 000 19 /
APE : 9001Z

Avec le soutien du conseil Départemental de Meurthe et Moselle.